

Effervescence architecturale

Louis Daniel Brousseau

Numéro 111, hiver 2006–2007

À l'enseigne du patrimoine commercial

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17514ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Brousseau, L. (2006). Effervescence architecturale. *Continuité*, (111), 28–29.



Enlever une partie du toit du Mail Centre-Ville a permis de donner un coup de jeune à la rue Saint-Joseph, à Québec. Mais ce n'est pas tout. D'autres actions ont aussi contribué à la revitalisation architecturale de l'artère.

par Louis Daniel Brousseau

Au moment de la première phase de sa démolition, en l'an 2000, le Mail Centre-Ville a un peu plus de 25 ans. Ses faiblesses en tant qu'équipement commercial et urbain sont évidentes. À différents moments, les autorités municipales ont envisagé plusieurs pistes pour l'embellir et améliorer son efficacité, allant de la rénovation intérieure à des projets plus ambitieux d'agrandissement sur les rues

transversales en impasse, ce qui aurait corrigé l'aspect et le fonctionnement des entrées. Des études de passages couverts à l'étranger suggéraient des modifications si majeures à la structure ou aux bâtiments voisins qu'elles ont été jugées impossibles. En commission publique, on recommande plutôt de *Rebâtir la rue Saint-Joseph...* c'est-à-dire de démolir une partie du mail, entre les rues de la Couronne et du Pont. On pourrait ainsi retisser les liens perdus avec le quartier environnant et reconnecter la rue avec sa partie ouest, jamais couverte et déjà en phase de récupération.

La partie anciennement recouverte par le toit du Mail Centre-Ville compte désormais des bâtiments rénovés avec goût et des trottoirs invitants.

Photo: Louis Daniel Brousseau

RESTITUER LE PATRIMOINE DE LA RUE

L'enlèvement du toit a d'abord redonné à la population un patrimoine oublié, occulté pendant 20 ans par une structure devenue désuète. Le cas le plus évident du retour de la rue au vrai domaine public est la redécouverte de l'église Saint-Roch. Au même moment, des investisseurs recyclent les structures des anciens entrepôts ou des grands magasins pour aménager des bureaux ou des logements aux étages. On construit aussi des édifices adaptés à de nouvelles fonctions, tout en mettant en valeur plusieurs bâtiments de plus faible gabarit.

Les variations de taille et de style, le rythme des façades et des vitrines rétablissent la convivialité perdue de la rue Saint-Joseph. Parfois, les interventions de rénovation et de construction sont faites avec une touche d'audace, de façon à souligner la renaissance du quartier, la modernité des nouveaux usages et l'ouverture à l'innovation.

La Ville accorde une attention particulière au nouveau caractère de la rue : les trottoirs facilitent l'accessibilité, le concept d'ensemble intègre des matériaux et un mobilier urbain de qualité. Le cadre réglementaire est révisé et les échanges constants entre les représentants du milieu municipal, les propriétaires et le public favorisent des interventions équilibrées. De plus, des programmes d'aide conçus sur mesure et un suivi adéquat des projets de rénovation ou de construction encouragent les propriétaires à réaliser des travaux de qualité. Restaurants, commerces, bureaux, lofts et condos : la mixité des fonctions crée un centre-ville vivant.

On compte plusieurs interventions architecturales remarquables sur des édifices anciens ou récents. Des constructions neuves, en hauteur, se juxtaposent à d'autres bâtiments de taille plus modeste. L'inventivité et la compétence des concepteurs et des constructeurs s'incarnent dans la finesse d'exécution des détails, le bon usage et la pérennité des matériaux. Les façades sont bien conçues, les couleurs choisies avec discernement, les affiches coordonnées à l'ensemble. La nouvelle rue Saint-Joseph a du caractère.

Le succès de la revitalisation de Saint-Roch et de la rue Saint-Joseph tient à plusieurs facteurs. Il dépend d'interventions publiques et de fonds privés, d'un suivi assidu par l'administration municipale et d'un dialogue constant avec les citoyens et



L'angle de la Couronne et Saint-Joseph, après et avant l'enlèvement du fameux toit.

Photos : Ville de Québec

les commerçants. Une part de cette réussite est due à la qualité de l'architecture, tantôt de facture ancienne et habilement restaurée, tantôt contemporaine, aux éléments bien composés. Des bâtiments exceptionnels encadrent un espace public accueillant. Les résidents et les visiteurs en témoignent, le lieu est remarquable et il fait bon s'y retrouver.

Louis Daniel Brousseau est architecte à la Ville de Québec.



POUR LA SUITE DES CHOSES



Sur le toit du Mail...

Photo : Louis Daniel Brousseau

L'expérience permet de croire que la majorité des façades de cette partie de la rue feront l'objet de rénovations dès que débiteront les travaux d'enlèvement du toit, en 2007.

Nul doute, la fonctionnalité et l'apparence des bâtiments entre les rues de la Couronne et du Pont se sont grandement améliorées depuis la réouverture de la rue Saint-Joseph. Par contre, une promenade sur la partie restante du toit du Mail Centre-Ville permet de constater que cette portion de l'artère, à l'est de la rue du Pont, n'a pas évolué de la même façon. Les bâtiments qui bordent la rue n'ont pas été rénovés, certaines façades sont dans un état d'abandon. Le rapport confus entre le bas des bâtiments, visible de l'intérieur, et le haut des façades, presque invisible, explique en partie l'inaction des propriétaires.